

LES
MÉDAILLEURS
ITALIENS

DES QUINZIÈME ET SEIZIÈME SIÈCLES



PAR

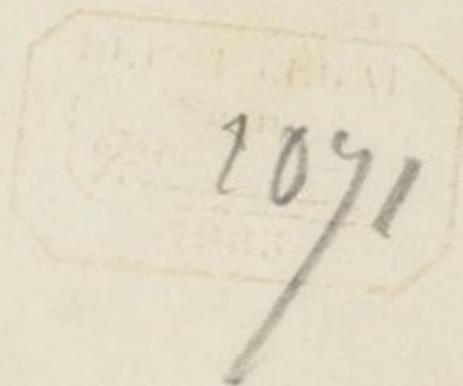
ALFRED ARMAND

ARCHITECTE

DEUXIÈME ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

TOME PREMIER



PARIS

E. PLON ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

M DCCC LXXXIII

Tous droits réservés



2. Dia. 63. « BONA . SFORTIA . REGINA . POLONIAE . INCLITISSIMA . ANNO . XXXII . NATA . ANO . VERO . D . NRI . MDXXXII. » — *R* « IOHANNES . MARIA . PATAVINVS . FECIT. — TALIS . EST . QVAE . FERT. »

Au droit : Buste à droite, de fort relief, de Bona Sforce, la tête couverte d'un bonnet ou résille. Elle a un collier portant une médaille. — Au revers : Un pied d'artichaut garni de trois fruits et de feuilles. Il est enlacé d'un ruban portant une inscription que nous reproduisons sans garantir l'exactitude de notre lecture. — *RZ.*, 1, 11.

POLOGNE (SIGISMOND - AUGUSTE, roi de), fils de Sigismond I^{er}, né en 1520; il fut associé à la couronne en 1530 + 1572.

3. Dia. 66. « D . SIGISMVDVS . II . REX . POLONIE . A . REGNI . NRI . III . AETATIS . XIII . ANNO . D . MDXXXII. » — *R* « PARCERE . SVBIECTIS . ET . DEBELLARE . SVPERBOS. — IVSTVS . SICVT . LEO. — IOHANNES . MARIA . PATAVINVS . F. »

Au droit : Buste à gauche de Sigismond Auguste, coiffé d'un chapeau à plumes à larges bords. Il porte une chaîne par-dessus son vêtement. — Au revers : Un lion marchant vers la gauche. — *RZ.*, 1, 9.

MODERNO

ORFÈVRE, GRAVEUR DE SCEAUX

Il travaillait à Rome en 1535.

Plusieurs plaquettes en bronze, et notamment une série de pièces relatives aux travaux d'Hercule, portent l'inscription « OPVS MODERNI ». Il est probable que cet artiste a dû faire aussi des médailles, bien que nous n'en ayons pas rencontré avec sa signature.

PRATO (FRANCESCO DI GIROLAMO DAL)

PEINTRE, ORFÈVRE, SCULPTEUR ET MÉDAILLEUR FLORENTIN

Il mourut en 1562.

Il était fils de Girolamo d'Andrea degli Ortensi dit dal Prato, parce

qu'il habitait au « Prato d'Ognissanti », à Florence. — Vasari parle avec éloge des travaux variés que Francesco fit pour le duc Alexandre, tels qu'une armure damasquinée et des médailles, ainsi que de la médaille de Clément VII. Ces travaux peuvent être placés à la date moyenne de 1535.

MEDICI (ALESSANDRO DE'), premier duc de Florence, né en 1510; fait duc de Florence en 1532; tué en 1537.

1. Au dire de Vasari, Francesco dal Prato fit de belles médailles du duc Alexandre de Médicis. Ces médailles nous sont inconnues.

Le pape CLÉMENT VII (GIULIO DE' MEDICI), né en 1478; élu pape en 1523 + 1534.

2. Dia. 53. « CLEMENS . VII . PONTIF . MAX. » — *R'* « POST . MVLTA . PLVRIMA . RESTANT. »

Au droit : Buste à droite de Clément VII, tête nue, vêtu de la chape. — Au revers : Le Christ attaché à la colonne. — *TN.* Méd. pap., vi, 4. — *BO.*, I, 185, 6.

Cette médaille est mentionnée par Vasari.

NOTE.

Dans notre première édition, nous rangeant à l'opinion de Cicognara et de Bolzenthal, nous avons compris dans l'œuvre de Francesco dal Prato la médaille d'Alexandre de Médicis, qui a au revers un rhinocéros. Nous avons dû changer d'avis en remarquant que cette pièce fait partie d'un groupe de médailles de restitution relatives à des personnages de la famille des Médicis, exécutées postérieurement au seizième siècle.

CAVALLERINO (NICCOLO)

ORFÈVRE, SCULPTEUR ET MÉDAILLEUR MODÉNAIS

Les médailles décrites ci-après sont attribuées à Cavallerino par Bolzenthal, sur la foi de témoignages contemporains. Elles ont dû être faites vers 1535.

RANGONI (GUIDO), seigneur de Spilamberto, né en 1485 + 1539.

SAVOIE (CHARLES-EMMANUEL, duc de), né en 1562; duc en 1580 + 1630.

11. Dia. 77. « CAROLVS . EMANVEL . A . SABAV . PRIN . PEDEMON. — R. » — Sans R.

Buste à droite de Charles-Emmanuel enfant, tête nue, cheveux frisés, le cou découvert, cuirassé avec écharpe. — *L.*, Sav., 39.

Cette médaille doit avoir été faite vers 1570.

SAVOIE (MARIE DE GRILLET, femme du comte de Pancalieri BERNARDIN DE).

12. Dia. 62. « MARIA . DE . GRILLET . CONTESSA . DI . PANCALIERI. — R. » — Sans R.

Buste à droite de Marie de Grillet, la tête couverte du voile des veuves flottant sur ses épaules; corsage montant à col droit; petite fraise. — Collection royale de Turin.

SCARAMPI (BEATRICE LANGOSCO, femme du comte de Vesme GIANFRANCESCO), née vers 1550; mariée entre 1565 et 1570, veuve en 1575 + 1598. Elle épousa en secondes noces (1583) Francesco Martinengo.

13. Dia. 54. « BEATRICE . LANG . SCAR . DI . VESME. — R. » — Sans R.

Buste à gauche de Beatrice Scarampi, tête nue avec un voile léger tombant en arrière; corsage décolleté. — *DP.*, Mon. e Med. ital.

Cette médaille, comme le fait remarquer M. Dom. Promis, a dû être faite à l'époque où Béatrix était la maîtresse d'Emmanuel-Philibert, c'est-à-dire entre 1575 et 1580.

MÉDAILLE ATTRIBUÉE A RUSPAGIARI.

ESTE (ERCOLE II D'), quatrième duc de Ferrare, né en 1508; duc de Ferrare en 1534 + 1559.

14. Dia. 66. « DVX . FERRARIAE . IIII. »

Buste à droite d'Hercule II représenté en Hercule, vu jusqu'à la ceinture, le corps de face, la tête tournée à droite. Il est vêtu de la peau du lion, qui laisse à nu le cou et l'épaule droite. — *L.*, Este, 27. — *BE.*, IV, 18. — *H.*, LV, 5.

Cette médaille d'Hercule II, qui a été attribuée à Pompeo Lioni et à Primavera, nous semble appartenir plutôt à Ruspagliari. Nous en jugeons par la

comparaison du buste d'Hercule II avec deux pièces de cet artiste, savoir : les médailles n^{os} 1 et 3, sur lesquelles Alessandro Ardeni et Alfonso Ruspagliari sont représentés dans des poses et avec des ajustements analogues.

Cette médaille se trouve accompagnée de trois revers différents, savoir :

1^o « SVPERANDA . OMNIS . FORTVNA. »

Une femme debout tenant une palme et portant une horloge suspendue à son bras droit. — *L.*, Este, 27.

2^o « FELICITATI . TEMPORVM. »

A gauche est la figure couchée d'un fleuve; à droite, un agneau se désaltérant; au milieu, un arbre touffu. — *H.*, LV, 5.

3^o « VRGET . MAIORA. »

Un rhinocéros marchant vers la gauche. — *LU.*, 190.

Le premier de ces revers se retrouvera plus loin accolé à des médailles d'autres maîtres. Nous avons vu le second appliqué à quatre médailles de Pastorino. Le troisième est peut-être de l'invention de Luckius.

En somme, aucun d'eux ne nous semble devoir prendre place dans l'œuvre de Ruspagliari.

NOTE.

Les deux groupes que nous avons formés ne diffèrent pas seulement par la signature que portent les médailles dont ils se composent; ils diffèrent aussi par l'époque et le style de l'exécution de ces médailles.

On peut, avec grande vraisemblance, placer vers 1575 la date moyenne des médailles du second groupe; cela résulte de la comparaison des dates relatives aux personnages historiques qui y sont représentés. Quant aux médailles du premier groupe, elles doivent être placées vers 1560 : cette date n'est écrite nulle part, mais elle se lit clairement dans les coiffures et les ajustements des personnages représentés. Cette partie de l'œuvre de Ruspagliari, la première en date, est à la fois la meilleure au point de vue de l'art et celle qui lui appartient avec plus de certitude. On y trouve en effet son propre portrait, avec la même signature qui distingue les pièces de ce groupe. Les médailles du second groupe, exécutées environ quinze ans plus tard par une main beaucoup moins habile, appartiennent-elles au même artiste? C'est ce que nous ne saurions décider. Nous ferons seulement remarquer que M. D. Promis, qui a étudié et publié deux de ces pièces avec une compétence incontestable, n'a pas hésité à les attribuer à Ruspagliari.
